

Debout les damnés de la mistoufle

MUSIQUE AbSTRAL Compost et Stéphane Blok ressuscitent «Le Père Peinard», journal anarchiste de la fin du XIXe siècle, dans «Tout à l'égout», un disque qui flamboie de langue verte et de gouaille libertaire

ANTOINE DUPLAN
@duplantoine

C'est un flow monté de la Commune de Paris, ça renaude dru, ça rouscaille sec, ça étripe les bourges, les curetons et les banquiers, les crapules qui « nous font suer le plus de galette qu'ils peuvent » et, « plus dégoûtant encore, les fripouilles de l'Assistance publique [qui] empochent le pognon qu'on leur fout dans les pattes au lieu de le distribuer aux mistouffliers ». Ces raps pour pieds nickelés, c'est *Tout à l'égout*, une harangue entonnée par AbSTRAL Compost et Stéphane Blok.

Le premier, né Jonathan Dumani en 1983 à Neuchâtel, est performeur, poète sonore, comédien, slameur, diplômé en sciences de la Terre. Amoureux des mots, il les scande et les déclame, les déstructure, les érige en de vertigineuses allitérations et, dans le coin-coin de la pièce, fait claquer les « a » d'« aztèque astuce/astuce azalée » en « apnée à pneu ».

Le second, né à Lausanne en 1971, est chanteur, écrivain, poète et musicien. On le rencontre sur les chemins de la liberté créatrice, sur les scènes où se produisent danseurs et comédiens, en écoutant ses *Chansons des routes et des rivières*, et à la dernière Fête des Vignerons dont il est un des deux librettistes, chantré des miroitements du Léman...

Stéphane Blok et AbSTRAL Compost, sublime pseudonyme alliant l'abstraction stellaire au pourrissement fertile de la matière, se sont rencontrés il y a une quinzaine d'années au hasard d'une pièce de théâtre dédiée à Billy the Kid. Ils n'ont jamais cessé de collaborer au sein de diverses aventures musicales et



(ARCHIVES SNARK/PHOTO12 VIA AFP)

théâtrales. Ils ont monté un groupe, le November Rain Band, qui, « dissonant et chaotique à souhait », revisite le répertoire de Tom Waits.

Prose incendiaire

En 2016, un syndicaliste neuchâtelois demande à AbSTRAL d'intervenir lors de la fête du 1er mai. Se souvenant du *Père Peinard*, le poète emprunte au brûlot anarchiste ses diatribes. Trop agressives, les invectives séculaires dérangent une partie du public. « Il a fallu du temps pour me réapproprier ce matériel lexical riche en injures », explique-t-il.

Le Père Peinard, espatrouillant hebdomadaire libertaire édité entre 1889 et 1902, est l'œuvre d'Emile Pouget. Ce militant anarchiste, antimilitariste et syndicaliste révolutionnaire ne mâche pas ses mots. Il étrille, il pourfend les exploités, les patrons, le patriarcat ignoble...

AbSTRAL et Blok ont pu consulter des exemplaires originaux du journal, conservé au CIRA (Centre international de recherches sur l'anarchisme), à Lausanne. Le substrat papier retourne à

la poussière, les mots restent brûlants comme au premier jour. Les deux compères ont mis des années à dompter la prose incendiaire de Pouget, à modérer la gouaille des libelles. Ils ont tourné leur *Récital de lamistoufle* dans des bars, des squats, sur les scènes du 221, de la Grange de Dorigny, du Pommier, de l'ABC... Faites au feu de la scène un lustre durant, les diatribes s'incarnent aujourd'hui en CD, *Tout à l'égout*, enregistré live ou en studio à la façon des sessions jazz des années 60: une prise et « la musique existe, la matière reste vivante ».

«A quand le clash?»

La prose originelle a subi quelques aménagements au cours du processus de versification. Certains sont d'ordre générationnel. Son côté « parfois politiquement correct », empêche AbSTRAL de dire « garce de société », il préfère dire « farce ». Et le « foutre » récurrent lui reste aussi en travers de la gorge. Pour des raisons d'intelligibilité, il a remplacé « purtin » (qui est dans la purée...) par « pauvre ». Ces quelques conversions n'atténuent

guère la vigueur d'une langue riche en néologismes et flamboyant de verve, crépitant de loufoquisme, rigolboche, chameaucratie, frusques et autre boustifaille... Où « espatrouillant » (ébahissant) entre en résonance avec « n'est-ce pas mordre/on les attache avec des saucisses ».

Tout à l'égout narre de navrants faits divers, père au violon, enfants et mère à l'hospice (*Marseille*). Brûle d'un anticléricalisme qui remonte au *Père Duchesne*, un quotidien de la Révolution française: « si tu veux être heureux/coup les curés en deux/fous les églises par terre/et l'bon dieu dans la merde » (*Si tu veux*). Et au milieu de toute cette révolte, anachronique mais *in the mood*, claque *Plastique*, dans lequel AbSTRAL enfle les godasses du gniaff (cordonnier) Pouget pour dénoncer le tout-au-plastique en train de « souiller la terre, souiller la mer - à quand le crash, à quand le putsch? Quand est-ce que ça clash, à quand le glitch? »

Le disque se conclut sur l'espoir du grand soir, avec l'Internationale du prolétariat cassant « la margoulette » aux

grands proprios, chahutant un peu les bagnes ou détraquant un tantinet l'outilage des manufactures (*Les potes d'à côté*).

Echo mélancolique

Le vocaliste et le guitariste progressent en parallèle. Quand AbSTRAL accélère le tempo, Stéphane décompte quelques mesures pour rester à niveau. Il se marre: « C'est comme le tango: tu te dis « wow » comme ils sont bien synchronisés! Mais il y en a toujours un qui guide et un qui suit »...

Stéphane Blok souligne, accentue, magnifie l'impact des mots sur sa guitare fretless, cet instrument qui bourdonne comme une ruche dans une cathédrale, vrombit comme une bombarde au crépuscule, fredonne comme un synthétiseur d'acajou. Dans *Plus de croustis*, évocation de l'hiver et de la faim, l'instrument arrive en tapinois rendre un écho mélancolique à l'épigramme. Ce crescendo exprime « la désillusion contemporaine. Nos attentes ne sont plus les mêmes », explique le guitariste. « Il y a une forme de naïveté dans *Le Père Peinard*.



Stéphane Blok (à gauche) et AbSTRAL Compost - de son vrai nom Jonathan Dumani - déterrent des diatribes qui restent aussi brûlantes qu'a

PUBLICITÉ

RTN

RTN vous accompagne
au quotidien avec
l'essentiel de l'actualité et
la musique que vous aimez!



LA RADIO
LA + PROCHE
DE VOUS

